

Chabbat Ekèv

18 Av 5786
1 Aout 2026



N° 496

Leïlouy
Nichmat

Nathalie
Esther
Haya
bat Zara

Réfoua
chéléma

Doron
Mikhael
ben
Cynthia
Léa



La parole du Rav

Rav Yehiel Brand

« **Vehaya ékev tichméoun** – Il arrivera que, si vous écoutez ces ordonnances, si vous les observez et les mettez en pratique, l'Éter-nel, ton D-ieu, gardera envers toi l'alliance et la miséricorde qu'il a jurées à tes pères. Il t'aimera, Il te bénira et te multipliera. Il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol... Tu seras béni plus que tous les peuples... »[1].

Habituellement, pour exprimer une condition, la Torah emploie le mot « im », si. Pourquoi utilise-t-elle ici le mot « ékev » ?[2]

En vérité, ces merveilleuses bénédictions ne se sont encore jamais pleinement réalisées. Or le Ramban écrit que toute situation décrite dans la Torah, même lorsqu'elle est formulée sous une forme conditionnelle, est destinée à se réaliser un jour. Ces bénédictions s'accompliront donc à l'époque du Machiah, comme l'annoncent les prophètes. Nous pouvons ainsi comprendre l'emploi du mot « ékev », qui signifie également « talon » ou « pas ». C'est le terme employé par le prophète et nos Sages pour désigner la période qui précède la venue du Machiah : ikvot Machiah, les « pas » ou les « talons » du Machiah.

Voici comment le roi David, ancêtre du Machiah et oint par le prophète Chemouel, décrit cette époque : « Où sont Tes anciens bienfaits, Maître, que, dans Ta fidélité, Tu avais promis à David ? Souviens-Toi, Maître, de l'outrage subi par Tes serviteurs, que j'ai dû porter dans mon sein de la part de peuples si nombreux ; des outrages dont Tes ennemis, Hachem, m'abreuvent, qu'ils déversent sur les pas (ikvot) de Ton Machiah, Ton oint »[3]. Le roi David, en effet, a subi de nombreux outrages de la part des autres peuples, et aussi des hommes de son propre peuple, de ses propres frères, de la part de son propre beau-père, Chaoul, le tsadik, des érudits jaloux de lui, comme Doég, Chimi ben Guera, Ahitofel, ainsi que des juifs lambdas, comme les gens de Siffin.

En ce qui concerne le bruit des talons du Machiah, il fera tressaillir tous les fauteurs à travers le monde ; qu'ils soient de politiques, rois, chefs d'État et ministres, ou de religieux, curés, imams et milles autres, ou encore des faux prophètes et usurpateurs de tous genres, et même des juifs[4]. Voici également comment le roi David prédit

ces scènes tumultueuses : « Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils, et les princes se liguent-ils ensemble, contre l'Éter-nel et contre Son oint ? Ils disent : "Brisons leurs liens et délivrons-nous de leurs chaînes !" Celui qui siège dans les cieux rit ; le Maître se moque d'eux. Puis Il leur parle dans Sa colère et les épouvante dans Sa fureur : "C'est Moi qui ai oint Mon roi sur Sion, Ma montagne sainte." Tu les briseras avec une verge de fer ; Tu les mettras en pièces comme un vase de potier. Et maintenant, ô rois, agissez avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction ! Servez l'Éter-nel avec crainte et réjouissez-vous avec tremblement. Armez-vous de pureté, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie, car Sa colère s'enflamme rapidement. Heureux tous ceux qui se confient en Lui ! »[5].

Et voici la une description que donnent nos Sages de cette période : « aux pas du Machiah, l'insolence grandira, les prix flamberont ; la vigne donnera son fruit, et pourtant le vin sera cher ; le pouvoir se tournera vers l'hérésie ; il n'y aura plus de réprimande ; les maisons des réunions seront des lieux d'immoralités ; ceux qui craignent la faute seront méprisés ; la vérité sera absente ; les jeunes feront honte aux anciens... Et sur qui pourrions-nous nous appuyer ? Sur notre Père qui est aux Cieux »[6].

Pour empêcher le monde d'entrer dans l'époque du salut, où disparaissent la méchanceté et les impuretés, ces dernières feront alors mains et pieds pour rester au pouvoir. Il est alors plutôt logique que les antagonismes s'opposent virulemment. Quant à nous autres juifs, nous nous encourageons, nous nous consolons avec les promesses de la Torah, nous récitons cette bénédiction chaque Chabbat matin après la lecture de la Torah et de la Haftara, et nous prions ainsi que plus aucun usurpateur ne prenne la place du Machiah : « Réjouis-nous, Éter-nel notre D-ieu, par le prophète Éliahou, Ton serviteur, et par la royauté de la maison de David, Ton oint. Qu'il vienne rapidement et réjouisse nos cœurs ; qu'aucun étranger ne s'assoie plus sur son trône et que nul autre n'hérite de son honneur... Béni sois-Tu, Hachem, Bouclier de David. »

[1] Devarim 7, 12-14. [2] Voir Rachi. [3] Téhilim 89, 50-52.

[4] Ramban, commentaires sur Yechaya, 53.

[5] Téhilim 2. [6] Sota 49b.



Pour aller plus loin

Yaacov Guetta

1) Un enseignement du Traité Baba Batra trouve son allusion dans l'un des versets de notre Sidra. Quel est cet enseignement et où trouve-t-il son allusion ?

2) Il est écrit (8-1) : « Kol hamitsva acher anokhi métssavékha hayome tichméroune laâssote ». Pour quelle raison ce verset débute-t-il au singulier (acher anokhi métssavékha) et se finit au pluriel (tichméroune) ?

3) Il est écrit (9-24) : « Mamerime héyitème ime Hachem, miyome dâti êtekhème ». Que nous enseigne le fait que ce verset commence et finit par la lettre hébraïque « même » ?

4) Il est écrit (10-3) : « Vaaâsse arone âtssei chitime ». Moché n'a-t-il fait qu'une seule arche de bois de chitime ?

5) Il est écrit (10-16) : « Oumaltème ète ôrlate lévavekhème, véôrpékhème lo takchou ôd ». Que nous enseigne de fondamental ce verset ?

6) Il est écrit (10-17,18) : « Ki Hachem ... lo yissa panime vélo yika'h cho'had, ossé michpate yatome véalmana ». Comment imaginer pouvoir soudoyer (latète cho'had) Hachem (avec de l'argent), pour que la Torah ait besoin de nous dire que D... ne prend pas de pots de vin ? Y aurait-il un lien entre la fin du verset 17 (parlant du pot de vin que Dieu n'accepte pas), et le début du verset 18 (parlant de l'orphelin et de la veuve) ?

Abonnement
Postal (69€/an)

Dédicace d'un prochain
feuillet (150€)



Pour rejoindre
le groupe Whatsapp
des Editions Shalshelet

Prochain numéro bH

Parachat Ki Tétsé

N° 497

9 Eloul – 22 Août

Bonnes vacances



Shalsheletnews.com

Ville	Entrée*	Sortie
Jérusalem	19 : 01	20 : 16
Paris	21 : 12	22 : 27
Marseille	20 : 43	21 : 50
Lyon	20 : 52	22 : 02
Strasbourg	20 : 50	22 : 03

* Vérifier l'heure d'entrée de
Chabbat dans votre communauté

Que notre étude soit une source de réussite pour nos soldats et une protection pour tout le klal Israël

**Les femmes doivent-elles réciter le Gmel ?**

Les femmes sont également concernées par cette bénédiction. En effet, le Gmel est une bénédiction de louange et de remerciement adressée à Hachem, qui n'est pas liée à un temps spécifique. C'est pourquoi une femme qui s'est rétablie d'une maladie, qui a accouché ou qui a voyagé devra, a priori, réciter le Gmel.

Malgré tout, les femmes n'ont pas pris l'habitude de réciter le Gmel, comme en témoigne la coutume. Cela est dû à la pudeur qui régnait autrefois, où il était difficilement envisageable qu'une femme récite une bénédiction en présence de dix hommes. [Baer Hetev au nom du Hilkhoh Ketanot II, 161]

Toutefois, étant donné que, selon la Halakha, il n'existe aucune différence entre les hommes et les femmes à ce sujet, et que la raison pour laquelle les femmes s'abstenaient autrefois de réciter le Gmel n'est plus réellement d'actualité, il est recommandé de ne pas omettre cette bénédiction, en particulier après la naissance d'un garçon, où l'occasion de la réciter se présente facilement la veille de la Brit Mila, lorsque dix hommes sont généralement réunis à la

maison pour la lecture du Zohar.

À défaut, il sera bon que la femme se rende à la synagogue et récite le Gmel depuis la Ezrat Nachim, en présence de dix hommes. [Keneset HaGuedola 219; Birké Yossef 219,2 ; 'Hayé Adam 65,6 ; Aroukh HaChoul'han 219,6 ; Ben Ich 'Haï, Ekev, ot 5 ; Caf Ha'haïm 219,3 ; Emek Yehochoua III, 27 ; Or LéTzion II, chap. 46, §58 ; 'Hazon Ovadia, p. 343-346 ; Birkat Hachem IV, chap. 6, §40 ; Kitsour Choul'han Aroukh Ich Matslia'h, chap. 32, §10]

Il est à noter que la bénédiction devra être récitée à voix haute, de manière à ce que les dix hommes l'entendent convenablement.

Par ailleurs, une femme peut également s'acquitter de cette obligation en écoutant la bénédiction récitée par une autre personne elle-même astreinte au Gmel, à condition de répondre Amen et d'avoir l'intention de s'acquitter par son intermédiaire. [Cha'aré Efraïm, cité dans Pit'hé Che'arim, Cha'ar 4, §28]

En revanche, un mari ne peut pas réciter le Gmel à la place de son épouse s'il n'est pas lui-même tenu de réciter cette bénédiction. [Beth Yossef 219 (qui retient l'opinion du Rachba selon laquelle seul un élève peut réciter le Gmel pour acquitter son maître) ; Birké Yossef 219,7 ; Caf Ha'haïm 219,27 et 219,33].



1) Il est écrit (7-15) : « Véhessir Hachem mimékha kol 'holi ». Les "Rachei tévoté" et les "Sofei tévoté" des mots « mimékha kol 'holi » peuvent former les termes : « 'hakhame » et « yélekh ». Or, nos Sages enseignent dans le Traité Baba batra (116a) : « Si quelqu'un a un malade ('hass véchalom) dans sa maison, qu'il aille chez un 'hakhame (un Sage, un érudit en Torah), et qu'il demande à ce dernier de prier et d'implorer la miséricorde divine pour que cette personne guérisse. Source : Sefer 'Houkei ha'haïm de Rabbi 'Haïm Faladji zatsal (parachate 'Houkate, leil chélich)

2) Car la Torah vient enseigner à chaque individu du Klal Israël, (d'où l'emploi du singulier : "metsavékha") le message suivant : "Soucie-toi et veille à ce que tous tes frères juifs méritent également (comme toi) de garder toutes les Mitsvot de la Torah (d'où l'emploi du pluriel : "tichmérone" à la fin du verset). Source : Sefer "Torate haparacha", p.93

3) A travers cette lettre hébraïque "mème", Hachem déclare aux Béné Israël de la génération du "Dor déâ" (la génération ayant vécu la sortie d'Égypte et le don de la Torah) : " Au début (durant la première année) de vos 40 ans passés dans le désert (d'où la présence de la lettre hébraïque "mème" ayant pour Guématria 40, introduisant le verset 24 du chapitre 9), vous vous êtes rebellés contre moi ("mamerime héyitème ime Hachem") en disant à Moché (Béchal'h 14-11) : « Hamibli eine kévarime bémitsrayime, léka'htanou lamoute bamidbar ! ». Et à la fin de ces 40 ans, vous avez fauté

avec les filles de Moav (d'où la présence de la lettre hébraïque "mème" clôturant le verset 9). Source : Pirouch du Rokéa'h sur la Torah (début du Sefer Dévarim)

4) A. Il en a fait deux ! Source : Tossefot, Traité Sota, p.42b (Dibour hamat'hil : "Mipénei")

B. Remez Ladavar : les "Sofei tévoté" des mots « vaaasse arone atssei chitim » forment ("al haseder" : Dans l'ordre) le terme : « Chénayim » (2). Source : Pirouch Rabbénou Efrayim al Hatorah

5) Hachem nous promet : « Si vous faites l'effort de circoncire l'excroissance de votre cœur (et donc d'enlever la souillure créée par vos fautes) : "Oumaltème ète ôrlate lévavkhème", vous n'aurez alors aucune question (et aucun doute) sur la manière dont Hachem conduit vos vies et le monde » (pas de chéelote sur la "Hachga'ha pratite et klalite") : "Véôrpékème lo takchou ôd". Source : Déguel ma'hané Efrayim

6) Il y a des gens qui accomplissent la Mitsva de tsédaka (ils construisent des orphelinats, subviennent aux besoins des veuves et des orphelins, aident et soutiennent les personnes âgées...) : "Ossé michpate yatome véalmana", mais malheureusement dénigrent de très nombreuses Mitsvot. C'est envers ces juifs que la Torah parle et déclare : « Ne pensez pas pouvoir soudoyer Hachem avec vos Tsédakat ("ki Hachem lo yissa panime, vélo yika'h cho'had") "âl 'hechbone" (sur le compte) des nombreuses Mitsvot que vous bafouez ! ». Source : 'Hatam Sofer



Réponses

N° 495 Vaethanane

Enigmes

1) Comment s'appelait le père de l'Amora Abayé ? (בבלי (זבחים ק"א) 'א)

2) Quelle plaque d'immatriculation est différente des trois autres ?

a) 12-ABM-13 b) 53-ECK-11
c) 41-FDZ-23 d) 27-BGY-25

La plaque d'immatriculation c) Explication : Pour les plaques a) / b) / d), les nombres correspondent au positionnement des lettres dans l'alphabet. Pour la plaque a) par exemple, le nombre "12" correspond en effet au positionnement des lettres A et B dans l'alphabet, tandis que le nombre "13" correspond à celui de la lettre "M". Si la plaque c) respectait la même logique que les trois autres, cela aurait alors dû donner : 64-FDZ-26.

Rébus : Halles / Tôt / S' / Ef / Da / Beret / l'Ail

אל-תוסף דבר אלי

4 images :

Il s'agit de l'interdiction de tikrovet avoda zara, tout ce qui a servi à la avoda zara est interdit de le manger ou d'en profiter.

Dans la 1^{ère} image, on voit un homme se prosterner en offrant de la farine (ce n'est pas du tout l'habitude au Beth Hamikdash), dans la 2^{ème} image, on voit un parfum du nom d'idole plutôt explicite. Dans la 3^{ème} image, on voit du vin se renverser comme le yaïn nessekh, dans la dernière image, on voit un serveur servir le vin, l'interdiction de yaïn nessekh également qui est une branche de cet interdit de la Torah.

Echecs :

E1 E8 / G6 F8
F5 H6 / F6 H6
E8 F8 / G8 F8
G5 D8



7/00

SHALSHELET EDITIONS

DE ELOUL À KIPPOUR

40 JOURS D'ÉVOLUTION

ELOUL, ROCH HACHANA, KIPPOUR = TÉCHOVA

LE NOUVEAU LIVRE DE SHALSHELET OFFRE DE MULTIPLES RUBRIQUES QUI VOUS ACCOMPAGNERONT TOUT LE MOIS D'ELOUL ET JUSQU'À KIPPOUR.

DE ELOUL À KIPPOUR
40 JOURS D'ÉVOLUTION

232 PAGES

A4 COULEURS



Vécu de l'intérieur : Chemouel

Moché Uzan

Précédemment dans Chmouel,

Alors que David est à Ma'hanaïm, ses espions travaillent bien. Grâce au stratagème de 'Houchaï haarki et au courage des jeunes A'himaats et Yonathan, sauvés au passage par une femme à Ba'hourim, le roi a pu traverser le Yarden à temps avec tout son peuple. C'est là qu'un soutien inattendu se présente au roi, 'Hanoun ben Na'hach et Barzilaï Haguiladi. Face à lui, Avchalom a rassemblé une armée immense dans le Guilad sous le commandement de son nouveau général, Amassa son cousin. La 'confrontation' entre le père et le fils est imminente...

À Ma'hanaïm, David organise ses forces. Conscient de l'expérience de ses guerriers, il divise son armée en trois. Le premier sous le commandement de son général Yoav, le second sous Avichai, et le troisième sous Ittai. David désire sortir au combat à leurs côtés, mais ses hommes s'y opposent : « toi, tu vauds autant que dix mille d'entre nous ». David accepte leurs arguments et reste au chaud, mais il adresse un dernier message important à ses troupes : « doucement avec le jeune homme, avec Avchalom ! ». Malgré la trahison, et le danger mortel qu'il encourt, le cœur du roi ne bat que comme celui d'un père cherchant à épargner la vie de son fils.

Bien que l'armée d'Avchalom soit largement supérieure en nombre, les troupes de David font valoir leur expérience. La défaite d'Avchalom est totale, vingt mille hommes tombent ce jour-là. Un miracle extraordinaire se produira même lors de cette guerre, la forêt (les bêtes sauvages selon le targoum) elle-même tua plus d'hommes que l'épée.

Puis, Avchalom se retrouve nez à nez avec des serveurs de David. Tentant de s'enfuir sur son mulet, il passe sous un chêne. C'est alors que sa

longue chevelure de nazir s'emmêle dans les branches. Le mulet quant à lui, continue sa course, le laissant suspendu entre ciel et terre. Il sort alors son épée pour couper sa chevelure, mais il voit le guéhinam à ses pieds (Sota 10b rapportée dans Rachi).

Un soldat de David l'aperçoit piégé dans l'arbre et court informer Yoav. Ce dernier n'a jamais eu de pitié pour ceux qui menacent la stabilité du royaume, ne comprend pas pourquoi le soldat ne l'a pas tué. Ce dernier refuse en lui rappelant l'ordre du roi : « Je ne porterai pas la main sur le fils du roi, car nous avons entendu l'ordre que le roi vous a donné... ».

Déterminé à mettre un terme définitif à cette rébellion pour protéger le trône de David (et peut-être aussi son poste menacé par Amassa), il saisit trois javelots et les enfonce directement dans le cœur d'Avchalom. Plus les jeunes écuyers de Yoav achèvent Avchalom.

Aussitôt le chef de la révolte éliminé, Yoav sonne le chofar pour arrêter le massacre. La guerre cesse après que l'objectif fut atteint.

Ils prennent le corps d'Avchalom, le jettent dans une fosse dans la forêt, et font un monticule.

Pendant ce temps, l'armée d'Avchalom s'enfuit, chacun s'empressant de regagner sa tente. La guerre est terminée, la victoire est acquise, mais une terrible épreuve attend désormais le roi David : apprendre la mort de son fils bien-aimé... Avant cette guerre, A'hitofel a vu que son conseil n'avait pas été pris en compte par Avchalom. Il était conscient que ce dernier serait perdu et a rapidement imaginé ce que ferait David à celui qui l'a trahi. Il écrit son testament et se donne la mort.

La Michna dira qu'il a perdu son olam aba.

De notre côté, David est fatigué après sa cavale, il va se reposer deux semaines et revenir après les vacances d'été avec plus de forces...



La Question

G. N.

Dans la paracha de la semaine, Moché met en garde Israël sur ce qui serait amené à se passer suite à ses victoires lors de la conquête d'Erets Israël et son installation prolifique.

Ainsi, le verset nous dit : et tu diras dans ton cœur : ma force et la vigueur de ma main ont fait cette prospérité-là. Et tu te souviendras d'Hachem ton D.ieu, car Il est celui qui te donne la force d'accomplir la prospérité.

S'il paraît évident que ce verset nous invite à la modestie, comment comprendre que la suite ne vienne pas contredire la pensée première qui pourrait nous habiter ? En effet, le passouk ne contredit pas l'idée que l'homme est celui qui agit, il recommande uniquement de nous rappeler l'origine de tout. S'il en est ainsi, pourquoi la Torah nous rappelle-t-elle en préambule la pensée qui pourrait nous habiter alors qu'il lui suffirait de nous transmettre sa conclusion : et tu te rappelleras d'Hachem ton D.ieu ?

Le **Ran** répond que nous ne pouvons que constater que chaque homme possède ses propres capacités et ses propres forces. En conséquence, les missions qui lui sont assignées lui sont également spécifiques pour qu'il puisse utiliser ses forces, sortir de sa passivité et devenir acteur et associé d'Hachem dans Son œuvre. Ceci est d'autant plus vrai en ce qui concerne notre action sur le monde matériel en Erets Israël.

Dès lors, nous devons comprendre le verset de la manière suivante : lorsque nous sommes en Israël et que nous avons la berakha dans tout ce que nous entreprenons, nous avons une mitsva et une obligation de nous dire que c'est notre force et la vigueur de ma main, mon intervention et mes capacités qui m'ont permis d'arriver à une telle prospérité et, en cela, de m'associer à l'œuvre divine. Cette pensée que nous nous devons d'avoir nous permet de nous rendre compte de notre responsabilité et des capacités qu'Hachem nous donne pour que nous puissions œuvrer avec Lui.

Cependant, cette prise de conscience de l'ampleur de notre force risquerait de nous faire oublier l'origine de notre capacité, et pour cela le verset nous précise : et tu te souviendras d'Hachem ton D.ieu...



Résumé de la Paracha

➤ **Montée 1** : Moché annonce que si les bné Israël suivent les mitsvot, Hachem les aimera et les bénira. Il retirera toute maladie et il n'y aura pas de stérilité dans le peuple. Le peuple gagnera ses guerres, car Hachem l'aidera comme Il l'a fait contre Paro et l'Egypte, avec de grands signes et prodiges. Les rois te seront donnés et personne ne se tiendra contre les bné Israël. Tu ne profiteras pas du butin ou de leur avoda zara. Hachem t'a éprouvé puis aidé dans le désert. Tu craindras Hachem car Il t'amène dans une terre magnifique, qui ne manque de rien.

➤ **Montée 2** : Dans ta richesse, n'oublie jamais Hachem, Lui qui t'a fait marcher dans un désert redoutable et où Il t'a prodigué de l'eau du rocher et

de la manne. Ne te dis pas que c'est grâce à ta force que tout cela t'est arrivé. Tu vas traverser le Yarden, tu y verras des forteresses et des peuples puissants, mais tu sauras que Hachem est un feu qui consumera les ennemis en les soumettant à toi.

➤ **Montée 3** : Si Hachem te donne la terre, ce n'est pas parce que tu l'as mérité, c'est parce que les autres peuples ne la méritaient plus. Rappelle-toi comment à chaque occasion, tu as énervé Hachem. Moché détaille sa montée dans la montagne puis il rappelle comment Hachem lui a proposé d'exterminer le peuple à cause du éguel. Moché pria pour Aharon et pour le peuple. Il sermonne le peuple sur les autres rebellions du peuple.

➤ **Montée 4** : Il raconte maintenant la confection des deuxièmes lou'hot. Les léviim furent ensuite choisis pour servir Hachem avec Aharon.

➤ **Montée 5** : Hachem exige du peuple qu'il L'aime et qu'il Le craigne, car Hachem est grand et puissant. Il faut se coller à Lui et Le servir, Il est ta louange et ton D. Souviens-toi de ce qu'Il a fait à Paro et dans le désert, ainsi qu'à Datan et Aviram. Renforcez-vous et vous hériteriez la terre et vous y vivrez de longues années.

➤ **Montée 6** : Israël est une terre bénie et toujours surveillée par Hachem. Moché cite la paracha de véhaya du chéma.

➤ **Montée 7** : Moché poursuit : si tu aimes Hachem et tu suis Ses commandements, Hachem te fera hériter tous les peuples devant toi. Là où vous marcherez, ça vous appartiendra et personne ne se tiendra devant vous, car tout le monde aura peur de vous.



Enigmes

- 1) Trouvez une phrase que nous répétons 2 fois par jour où il y a 7 mots suivis se terminant tous par n
- 2) Qui a 3 lettres, rarement 8, jamais 6 et parfois combien ?



Echecs

Les blancs font Mat en 4 coups



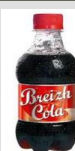
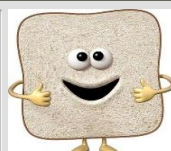
4 images

Une Mitsva

Quelle Mitsva se cache derrière ces 4 images ?



Rebus





La force d'une parabole

Jérémy Uzan

Dans la paracha de cette semaine, nous retrouvons la Mitsva du Birkat Hamazone.

Le maguid de Dovvna nous explique par un machal comment aborder cette Mitsva.

Un homme veuf avait un fils unique qu'il aimait comme la prunelle de ses yeux. Un jour, il épousa en deuxième noce une veuve qui avait, quant à elle, une fille de son premier mariage. Le mari reprochait à sa nouvelle femme de favoriser sa fille et de négliger son propre fils. Quant à elle, la femme accusait son mari de gêner son fils au détriment de sa fille. En réalité, tous deux avaient raison car les sentiments naturels ont toujours le dessus. Cependant, à cause de cette situation, une tension perpétuelle régnait entre les époux, portant atteinte à l'harmonie de leur foyer.

Les années passèrent et les enfants grandirent. Leurs parents décidèrent de les marier ensemble. Après la noce, tout changea: les parents prodiguèrent tout leur amour aux deux conjoints, se souciant de tous

leurs besoins et la paix revint au sein du vieux couple. En effet, leurs enfants qui, jusqu'alors, étaient pour eux une source de dissension, devinrent désormais une source d'union.

Hachem créa l'homme en unissant son âme à son corps, le spirituel au matériel. Cependant, entre les deux "conjoints" règne une tension permanente car l'âme aspire à s'élever par la Torah et les mitzvot alors que le corps recherche les jouissances de ce monde.

Il existe un seul moyen de rétablir la paix entre eux: en réalisant, d'une part, que c'est Hachem qui pourvoit à tous nos besoins matériels et en Le remerciant chaque fois que nous en jouissons. D'autre part, en orientant la satisfaction de nos besoins matériels vers Son service. La nourriture deviendra donc le motif de notre reconnaissance envers Hachem et nous donnera la possibilité de Le servir. Le corps et l'âme pourront donc en jouir ensemble, en parfaite harmonie.



Comprendre Rachi

Mordekhai Zerbib

« Et ce qu'il a fait à Datan et Aviram ... pour lesquels la terre a ouvert sa bouche et les a engloutis avec leurs maisons, leurs tentes, et tout ce qui se lève à leurs pieds, au milieu de tout Israël » (11/6)

Rachi a une question sous-entendue : "Au milieu de tout Israël" : cela indique que les hommes de Korah n'étaient pas réunis tous au même endroit mais ils se sont enfuis et éparpillés "au milieu de tout Israël", d'où la question comment la terre les a-t-elle tous engloutis ?

Rachi répond que c'est l'objet d'une discussion entre Rabbi Yéhouda et Rabbi Néhémia.

Rabbi Yéhouda pense : Effectivement, il y a eu plusieurs trous. En effet, en tout endroit où l'un d'entre eux s'enfuyait, la terre se fendait sous lui et l'engloutissait.

Rabbi Néhémia pense : Difficile de dire comme Rabbi Yéhouda car selon son explication il y a eu plusieurs trous dans la terre. Or, le passouk dit "...la terre a ouvert sa bouche..." et non "ses bouches". Mais d'un autre côté, il est bien écrit qu'ils étaient dispersés "au milieu de tout Israël", d'où la problématique : comment plusieurs personnes éparpillées au milieu des bnei Israël ont-elles pu tomber ensemble dans un seul et même trou ? Seulement, il faut dire que la terre est devenue inclinée comme un entonnoir et à tout endroit où l'un d'entre eux se trouvait, il roulait et arrivait jusqu'à l'endroit de la fente de la terre. Et ensuite Rachi explique les mots "...et tout ce qui se lève à leurs pieds...". Ainsi: « C'est l'argent de l'homme qui le fait tenir sur ses jambes »

Le Kéli Yakar demande sur l'explication de Rachi:

Comment est-ce possible de dire que c'est l'argent qui maintient l'homme debout. Il y a bien d'autres valeurs bien plus importantes que l'argent telle que la sagesse... ? Comment est-ce possible de dire qu'une personne qui possède plein de valeurs humaines (bonté...), qui a de bonnes middot (traits de caractère) mais qui n'a juste pas d'argent serait boiteuse ?

Le Kéli Yakar explique donc différemment de Rachi et dit ainsi : La Torah veut ici mépriser l'argent en définissant l'argent par les mots "ce qui se lève à leurs pieds" pour nous enseigner que la place de l'argent devrait être au pied, c'est-à-dire tout en bas dans l'échelle de valeur, c'est la chose à laquelle il faudrait accorder le moins d'importance. Mais malheureusement, les choses se sont inversées et l'argent qui devrait être en bas dans l'échelle des valeurs s'est levé des pieds de l'homme pour se retrouver à la tête de l'homme pour dominer l'homme et devenir tout en haut de l'échelle de valeur, c'est pour cela que la Torah appelle l'argent "ce qui s'est levé de leurs pieds".

À part la question du Kéli Yakar, on pourrait ajouter les questions suivantes :

1. Pourquoi Rachi n'explique-t-il pas le passouk dans l'ordre ? En effet, il commence par expliquer la fin du passouk "au milieu de tout Israël" et seulement ensuite il explique "et tout ce qui se lève à leurs pieds" !?

2. Pourquoi la Torah appelle-t-elle l'argent "tout ce qui se lève à leurs pieds" juste à cet endroit où on parle de l'engloutissement de Datan et Aviram ?

3. Selon le Kéli Yakar où la Torah définit l'argent comme une chose négative, on comprend sa place, mais selon Rachi où apparemment la Torah définit l'argent comme une chose positive, pourquoi l'avoir placé dans un contexte où l'argent est négatif. En effet, La Guemara (Pessa'him 119, Sanhedrin 110) dit : « Le Roi Shlomo dit: "Il y a un mal morbide que j'ai vu sous le soleil : la richesse est gardée pour le malheur de son propriétaire" (Kohelet 5,12) Rabbi Chimon ben Lakish dit que cela fait allusion à la richesse de Korah... » Le Maharcha explique : Korah a créé son groupe et pris Datan et Aviram par l'argent qu'il leur a donné, et c'est de cet argent que parle notre passouk.

Ainsi, pourquoi la Torah ferait-elle l'éloge de l'argent juste à un endroit où cet argent à provoquer des choses négatives ?

On pourrait proposer la réponse suivante : En disant le côté positif de l'argent, Rachi vient nous apprendre l'important côté négatif de l'argent. En effet, d'un côté l'argent a une facette positive car sans argent la personne se trouve à terre "s'il n'y a pas de farine, il n'y a pas de Torah" comme Rachi l'explique dans paracha Behar sur le passouk (25/35) : « Si ton frère s'appauvrit et que sa main vacille près de toi, tu le soutiendras... » Et Rachi écrit : « Ne le laisse pas descendre et tomber car il sera alors difficile de le relever mais soutiens-le dès le moment où sa main vacille.

À quoi cela ressemble-t-il ? À un fardeau qui est sur un âne : tant qu'il est sur l'âne, une seule personne le saisit et peut le remettre en place mais une fois qu'il est tombé à terre, même cinq personnes ne peuvent le remettre en place. » Ainsi, l'argent empêche l'homme de tomber et le fait tenir sur ses jambes. Mais cela veut dire qu'il le fait juste tenir sur ses jambes et pas plus. Certes l'homme est debout mais il n'a encore rien fait. Ainsi, non seulement l'argent ne fait pas le bonheur mais ne fait pas l'homme du tout, ni sa construction, ni son épanouissement, ni ses middot, ni ses actions, ni sa famille... L'homme doit ressentir que le rôle de l'argent c'est juste pour qu'il ne soit pas à terre, c'est uniquement pour qu'il tienne sur ses jambes mais tout reste encore à faire et cela, l'argent n'a aucun impact. Mais pour Korah et son groupe, l'argent n'a pas été utilisé juste pour être debout mais a été utilisé pour leur donner une importance et une puissance qui leur a conféré une assurance pour défier Moché et s'opposer à tout le klal Israël. Cet argent leur a donné "l'orgueil" (relatif à leur niveau) et un sentiment de supériorité pour se mettre de côté, se séparer du klal Israël et ouvrir une Makhloket contre Moché.

Ainsi, lorsque la terre ouvrit sa bouche et que tous leurs biens furent avalés, ils se sont sentis soudain comme tout le monde et ont voulu se réfugier au milieu du klal Israël.

Et Rachi, en commençant par expliquer "au milieu de tout Israël", vient nous apprendre que ces mots ne s'appliquent pas à ce qui a été écrit juste avant, à savoir leur argent car cela n'était pas au milieu du klal Israël mais s'applique à ce qui a été écrit avant leurs biens, à savoir eux-mêmes, c'est-à-dire que sans leur argent ils se sont enfuis eux-mêmes au milieu du klal Israël. Et ainsi la Torah montre que l'argent est totalement séparé de l'homme, car une fois l'argent englouti, ces hommes ne pouvaient plus se sentir supérieurs et séparés du klal Israël mais une fois l'argent disparu, ils se sont ressentis comme tout le monde au milieu du klal Israël et ont compris que cet argent leur avait donné l'illusion d'être supérieurs aux autres. Ainsi, c'est justement ici que la Torah vient nous apprendre que l'argent ne construit pas l'homme mais l'empêche juste de tomber à terre, le maintient juste sur ses jambes mais en aucun cas va le faire grandir, l'argent ne rend pas les hommes grands et supérieurs.

Nous en concluons que l'épreuve de l'argent est bien plus grande que l'épreuve de la pauvreté car si la pauvreté met l'homme à terre, la richesse (mal orientée) met l'homme sous terre.



La question de Rav Zilberstein

Haim Bellity

Eliahou vient d'avoir son 4^{ème} enfant, il est donc à la recherche d'une nouvelle voiture qui pourra contenir toute sa famille.

Un jour, il découvre sur une annonce, une voiture qui l'intéresse, le nombre de places convient, ainsi que le kilométrage. Quant au prix, il est plus de 30% moins cher que sur le marché, ce qui étonne vraiment Eliahou qui appelle donc le vendeur Mickael pour lui demander la raison. Mickael lui explique qu'il rencontre en ce moment quelques problèmes financiers et a besoin de vendre sa voiture rapidement afin d'obtenir de l'argent. Eliahou, encore suspicieux, amène la voiture chez un garagiste, pour la vérifier, mais à son grand étonnement, le garagiste ne trouve rien à signaler. Eliahou décide alors de l'acheter. Quelque temps plus tard, alors qu'Eliahou entre avec sa nouvelle voiture dans un centre commercial, le vigile de sécurité découvre sous la voiture, la présence d'une bombe. Les démineurs et la police font leur travail, et après que le calme soit revenu, Eliahou appelle Mickael pour lui demander des explications. Mickael lui explique, qu'il a eu quelques différends avec le milieu de la mafia qui cherche à l'éliminer à travers sa voiture. Evidemment, Eliahou demande à être remboursé et aimerait se débarrasser le plus rapidement de cette voiture, mais Mickael refuse en

argumentant qu'Eliahou en tant que religieux doit bien savoir que "chaque balle a son adresse" et que lui-même en était la preuve vivante du fait qu'il fut la cible de la mafia plusieurs fois et s'en est toujours sorti avec l'aide de D.

Quel est le din ?

Le Choulhan aroukh (h"m 232,6) tranche que toute chose qui est reconnue dans la ville comme étant un défaut assez conséquent pour annuler une vente, pourra annuler celle-ci. On peut déduire qu'il en sera de même pour une voiture visée par la mafia que personne ne voudrait conduire. On rajoutera à cela, le Choulhan aroukh qui dit un peu plus loin (h"m 232,10) qu'une personne vendant un esclave à son ami alors que cet esclave est coupable de mort par la justice, la vente sera annulée puisque la justice peut venir le chercher à chaque instant et le tuer. Il en sera de même pour la voiture, qui sera donc plus considérée comme une bombe roulante plutôt qu'une "affaire".

Rav Zilberstein rajoute que Mickael devra demander pardon à Eliahou (ainsi qu'à Hachem) puisqu'il a mis en danger Eliahou et toute sa famille en totale connaissance des risques. En conclusion, on obligera Mickael à rembourser la totalité de la somme à Eliahou (sans le forcer bien sûr).

Léïouy Nitchmat Roger Raphaël ben Yossef Samama